Mise en ligne : 13 juillet 2022.
Dernière modification : 10 avril 2024.
www.entreprises-coloniales.fr

GUERRE EN UKRAINE

LES LEÇONS D'HISTOIRE INCONGRUES DU PRÉSIDENT MACRON

> « Nous nous sommes réjouis de pouvoir de nouveau ne pas réfléchir. Parce que Poutine pense pour nous. Nous aimons être des esclaves. La majorité écrasante rêve de cela, comme de la forme la plus commode de l'existence (Anna Politkovskaïa [1]). »

> « Celui qui veut acheter son ennemi avec des concessions ne sera jamais assez riche » (Bismarck)

Macron, assez de verbiage ! Assez de twittos ! Assez de propos jésuitiques ! Assez d'aide au compte-gouttes ! Pas de prime à l'agresseur ! Aidons l'Ukraine à reconquérir son territoire !

Du haut de ses quarante ans et de sa science infuse, le président nous dispense régulièrement d'étranges leçons d'histoire, quand il ne s'égare pas en considérations pour (à peine) classes terminales sur la compatibilité entre foi et raison [2].

Le masochisme hante ses discours. Un jour, il présente le colonialisme comme un crime contre l'humanité [3], un autre il rend « la France » responsable de la rafle du Vel d'hiv [4], un troisième, il prétend que « l'Europe … a donné le sentiment d'être le cheval de Troie d'un Occident dont le but final était de détruire la Russie [5]. »

Le 13 avril dernier, il contestait la qualification de génocide appliquée à l'agression russe contre l'Ukraine. Mais a-t-il jamais contesté le « génocide au Donbass » invoqué par Moscou ? On a cherché en vain.

Les 4 et 6 juin, à l'heure où l'Ukraine se fait matraquer tous les jours de façon monstrueuse, il s'égare en considérations sur la nécessité ne pas humilier la Russie, en sous-entendant comme une évidence que le traité de Versailles a été à l'origine de la Seconde Guerre mondiale alors que c'est pour le moins contestable. Quid du prix Nobel de la paix accordé en 1927 à MM. Stresemann et Briand, ministres des affaires étrangères ?

---

[1] Pourquoi je n'aime pas Poutine. *Tchétchénie le déshonneur russe*, Buchet-Chastel, 2003.:

[2] Autre exemple : « La dignité de tout être humain, l'égalité entre les sexes, les valeurs que nous portons et que les religions défendent, sont des valeurs universelles » (Macron au sommet pour la paix de l'O.N.G. Sant'Egidio, Rome, 23 octobre 2022. À quand des papesses, des prêtresses, des popesses, des muezzines et des ayatollathes ? Pour ne pas évoquer les rabbines (moins de dix en France).

[3] Macron à Alger, 15 février 2017.

[4] Sur les errements de Macron concernant la rafle du Vel d'hiv (16 juillet 2017) et les différences avec le discours de Chirac. Voir ici.

[5] Macron : discours aux ambassadeurs (27 août 2019).

La pratique du twittos, abandonnée par le Premier ministre italien Draghi, alternant avec les cataractes oratoires, est-elle digne de la fonction présidentielle ? Nous ne le pensons pas.

La politique du tutoiement et de la main dans le dos avec Poutine est-elle plus efficace que pour convaincre Trump de rester dans les accords de Paris sur le climat ? On voit les résultats.

Les coups de téléphone à Poutine ont-ils servi à nous renseigner sur sa psychologie comme le plaidait l'Élysée ? À l'évidence, moins que les diverses interventions publiques du Führer lui-même.

La politique d'aide timide à l'Ukraine — il a fallu que la Tchéquie et la Slovaquie décident d'envoyer des chars et des canons contre la consigne édictée deux plus jours plus tôt par Macron à Bruxelles, pour qu'on se résolve à envoyer à expédier une douzaine de canons Cæsar — est-elle sérieuse ? Nous ne le pensons pas [6].

Ayant bloqué en 2007, avec l'Allemagne, l'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN, la France respecte-t-elle le rôle de protecteur qu'elle avait promis en contrepartie ? Nous craignons qu'elle en soit loin. Et même qu'elle l'ait trahi, si l'on en juge par la livraison tardive à la Russie de systèmes de visée pour avions et chars.

*
* *

Le 12 octobre, Macron invite encore « Vladimir Poutine à revenir à la table des discussions ».

*
* *

Nous en sommes maintenant à dix-huit Cæsar. Cela paraît satisfaire l'un de nos éminents reporters de guerre, Didier François. Un quart de notre artillerie lourde, c'est déjà bien. Certes. Mais zéro pour cent de nos avions, de nos hélicoptères, de nos chars, un nombre ridicule de batteries antiaériennes… 20.000 soldats ukrainiens formés par la Grande-Bretagne depuis l'invasion, 400 par la France.

Une division de chars Leclerc, protégée par une batterie Mamba, a été déployée en Roumanie. Elle pourrait éventuellement servir aux Ukrainiens contre de nouvelles offensives russes en direction de Kiew ou de Lviv à partir de la Biélorussie.

— Entraîne-t-on les Ukrainiens en Roumanie ? avons-nous demandé à Jean-Dominique Merchet, chargé des questions militaires à l'*Opinion :*

— Pas que je sache, nous a-t-il répondu (23 nov. 2022).

Des twittos indignés contre les crimes de guerre russe, voilà surtout ce qu'envoie aux Ukrainiens Macron-le-Couard.

Un disque rayé dans une maison vide

---

[6] En désespoir de cause, entreprises-coloniales.fr a participé le 3 juin à la collecte de Laisves TV (Lituanie) qui a réuni en trois jours 5 ME pour acheter un drone Bayraktar et des munitions à l'Ukraine. Coup double : le constructeur a offert le drone gratuitement en échange du reversement des fonds à l'aide humanitaire.

3 décembre 2022 : le vieux disque rayé macronien rechante à Washington l'air des garanties de sécurité à offrir à la Russie. Le refrain ne fait plus rire personne à l'heure où Backhmout est aplati par l'artillerie de Poutine, où le pilonnage de Kherson s'intensifie alors que nos chars Leclerc font du tourisme en Roumanie. Nos alliés européens, que Macron prétend représenter, n'en croient pas leurs oreilles. Les Français non plus. Même le général Trinquand, qui avait naguère tenté de justifier ses sorties sur la nécessité de ne pas humilier la Russie, n'ose plus voler à son secours. Nous avons besoin d'un Clemenceau et nous n'avons qu'un Paul Reynaud.

Mais voici que le surlendemain, les Ukrainiens frappent la base stratégique d'Engels, à 700 km, Riazan, à 200 km de Moscou, puis Koursk. Pourquoi ont-ils raison ? Parce qu'*une stratégie uniquement défensive comme celle dans laquelle voulaient les enfermer les Occidentaux — qui se sont* soumis *d'emblée au chantage de la dissuasion agressive moscovite — est impraticable*. En saturant les défenses antiaériennes ukrainiennes par des salves de vrais ou faux missiles, les Russes finiront toujours par détruire ce qu'ils veulent détruire. Ce ne sera qu'une question de temps. Des missiles, la Russie arrivera toujours à en fabriquer ou à s'en procurer. Des puces civiles et militaires, la Russie en fabrique d'ailleurs par l'intermédiaire de Mikron, dont l'Air liquide se vantait naguère d'être le fournisseur en gaz ultra-purs. Ceux qui déblatèrent sur les puces prélevées sur les machines à laver et les cafetières ou achetées en contrebande feraient bien de s'informer.

Si l'Ukraine ne peut pas mourir à petit feu, elle doit impérativement affaiblir les capacités offensives de la Russie et faire perdre aux terroristes leur sentiment d'impunité.

---

21 décembre 2022 :
Les divagations continuent

« L'entrée de l'Ukraine dans l'Otan serait perçue par la Russie comme quelque chose d'hostile. Ce n'est pas avec cette Russie-là que vous pouvez l'imaginer », assure Macron dans un entretien donné aux quotidiens français *Le Monde*, américain *Wall Street Journal* et libanais *An Nahar*.

« Que l'Ukraine entre ou non dans l'Otan, et ce n'est pas le scénario le plus vraisemblable, il faudra lui donner des garanties de sécurité d'autant plus robustes qu'elle a été agressée par la Russie »

Emmanuel Macron insiste sur la nécessité d'accorder des « garanties de sécurité » à l'Ukraine mais aussi à la Russie à l'issue du conflit ukrainien, position qui lui a valu de vives critiques à Kiev et en Europe de l'est. « À la fin, il faudra mettre tout le monde autour de la table. Et donc que tous les Européens et les Occidentaux qui me donnent des leçons de morale m'expliquent avec qui ils se mettront autour de la table ».

« *Moi, je n'ai pas envie que ce soient les Chinois et les Turcs seuls qui négocient le jour d'après* », souligne le chef de l'État, en référence notamment aux efforts de médiation de la diplomatie turque.

Le président français plaide à nouveau pour l'autonomie stratégique de l'Europe, au sein de l'Otan.

---

22 janvier 2023 : pas de livraison d'armes « escalatoires »

Réponse de Claude Malhuret

Sénat
Séance de questions au gouvernement
Guerre en Ukraine : « Par définition, la victoire nécessite une escalade »,
avertit Claude Malhuret,
ancien président de Médecins sans frontières,
sénateur-maire de Vichy,
proche d'Édouard Philippe
(25 janvier 2023)

« Chaque jour en Ukraine, des femmes et des enfants meurent dans les décombres de leurs immeubles pulvérisés.

Chaque jour, des soldats tombent parce que les armes manquent pour résister à Wagner et à ses vagues d'assaut de traîne-misère envoyés au massacre.

À Rammstein, il y a quelques jours, les Européens échouaient à s'accorder sur la livraison de chars lourds. Une immense déception qui a cédé la place, aujourd'hui même, à un immense soulagement : l'accord des Allemands, pressés par l'Europe du Nord et l'Europe de l'Est, pour livrer les Leopard.

La France est maintenant devant ses responsabilités. Après l'Angleterre, la Pologne, les pays Baltes et maintenant l'Allemagne, va-t-elle fournir les armes capables de changer l'issue de la guerre, les chars et une défense sol-air efficace ?

Le président de la République expliquait que ces armements ne doivent pas être « escalatoires ». La décision allemande dissipe cet argument, peu pertinent.

On ne peut dire aux Ukrainiens qu'on les soutiendra jusqu'à la victoire finale et en même temps que l'on ne veut pas d'escalade parce que, par définition, la victoire nécessite une escalade.

Depuis un an, nous laissons à Poutine le monopole de l'escalade, c'est lui qui fixe les lignes rouges, et nous qui craignons de les franchir, alors qu'à chaque franchissement, ces menaces ne sont suivies d'aucun effet parce que la Russie est déjà au maximum de ses possibilités. Quant au chantage à l'arme atomique, il est balayé depuis qu'à Samarkand Xi et Modi ont interdit à un Poutine pétrifié de s'en servir. Il ne peut plus être l'excuse de nos indécisions.

Au bout d'un an de guerre, nous savons que si le coût du soutien à l'Ukraine est élevé, le coût de ne pas chasser la Russie le serait bien plus.

Le but de Poutine n'est pas la seule destruction de l'Ukraine mais la fin de l'ordre européen démocratique. Il ne s'agit plus d'aider l'Ukraine à se défendre mais à gagner.

Le gouvernement français compte-t-il se joindre à nos alliés et livrer l'armement lourd indispensable ? Quand compte-t-il le faire ? Chaque jour de retard est un jour de deuil en Ukraine. »

Enfin, le 8 février 2023,
à l'occasion de la réception de Zelensky à l'Élysée,
et en présence du chancelier Scholtz, Macron déclare :
« La Russie ne peut, ni ne doit l'emporter. »